

*Promotion Général de division Louis Artous  
(2016-2018)*



*Chant de Promotion*

Enfant d'une terre rugueuse,  
Sentant monter le danger,  
A l'aube d'une vie lumineuse,  
Tu t'engages comme officier.  
Embrassant la gendarmerie,  
Toujours fidèle à la patrie,  
De l'Atlas à la Provence,  
Sers avec obéissance.

*Refrain :*

Général Artous, la noblesse de ton combat,  
Guidera nos pas de jeunes lieutenants,  
Ton esprit en ce jour, adoube nos âmes,  
La destinée du chef baptise nos lames,  
Notre promotion rassemblée honore ton souvenir,  
En ce jour pour la France nous jurons de servir.

*Voix des basses :*

Arma pro patria, nous suivrons l'écho de ta voix,  
Guide nos pas de jeunes lieutenants,  
Pro honore et jure, adoube nos âmes,  
La destinée du chef baptise nos lames,  
Notre promotion rassemblée, honore ton souvenir,  
En ce jour pour la France nous jurons de servir

Pour la Nation déseparée,  
S'élève un coeur de résistant,  
Qui sous la torture infligée,  
Jamais ne renie son serment.  
Buchenwald où tu entraînes,  
Par la flamme d'un Capitaine,  
Prisonniers et combattants,  
Mènes Saint Just, libère le camp.

Strasbourg voit flotter nos couleurs,  
Du Maroc, une voix t'appelle,  
Tu sers comme à la première heure,  
Sur cette terre de djebels,  
La patrie te rend les honneurs,  
Célébrant d'une même ardeur,  
La vie donnée d'un général,  
L'humilité comme idéal.

Louis Artous est né le 26 septembre 1908 à Cransac dans l'Aveyron.

Il effectue son service militaire dans l'artillerie. Incorporé en octobre 1930, comme officier de réserve, il passe d'active en 1933. En 1935, il demande à être admis à l'École de Gendarmerie de Versailles, afin de « servir le pays dans ses besoins quotidiens les plus concrets ». A sa sortie, il est détaché auprès de la force de Police de Tanger, au Maroc. Il est ensuite muté en novembre 1940 à Khouribga, comme commandant par intérim du 4e Escadron à cheval. Promu Capitaine en décembre 1941, il rejoint la 2e Légion de la Garde comme commandant le 1er Escadron à Cheval de Marseille.

Lors d'un détachement à Vichy, il rejoint le réseau de résistance SUPER-NAP. Nommé à l'État-major de la Légion de la Garde à Paris en mai 1943, il devient responsable du réseau pour la Garde et la Gendarmerie de la région parisienne sous le pseudonyme de « Commandant Delatreille ». Il est arrêté par la Gestapo en 1944 et condamné à la déportation au camp de Buchenwald. Là-bas, il intègre le bataillon « Saint-Just » de la Brigade d'action libératrice et participe au soulèvement du camp.

Au lendemain de la guerre, il poursuit sa carrière comme chef d'escadron à la Garde Républicaine. Il demande à retourner au Maroc en 1946 pour participer à la réorganisation des forces de police, comme adjoint au Commandant de la Police Internationale. Promu lieutenant-colonel en 1952, il enchaîne plusieurs commandements en métropole avant de prendre la tête de la Gendarmerie Territoriale et du corps d'Armée d'Oran. Sur place, il devient Général de Brigade. Commandant adjoint de la 1ère Région Militaire en 1963, il en prend le commandement un an plus tard. Il devient Général de Division en 1965 et accède aux plus hautes fonctions, en tant qu'Inspecteur Général de la Gendarmerie, de 1966, jusqu'à atteindre la limite d'âge, en 1969.

Il décède le 22 juin 1983, au Val-de-Grâce.



« Insigne monobloc, à la croix de Lorraine d'émail de candide à l'inscription d'argent en pal GDI ARTOUS, accompagnée à dextre d'une grenade d'or chargée d'un sabre d'officier de gendarmerie, à senestre d'un demi crachat de grand-officier de la Légion d'honneur issant de ladite croix et de trois étoiles d'argent mises en orle à son pied ; un fil de fer barbelé d'argent et un ruban d'azur et de gueules enserrant le tout. »